

SESSION 2010

**AGREGATION
CONCOURS EXTERNE**

**Section : ARTS
Option A : ARTS PLASTIQUES**

ÉPREUVE ÉCRITE D'ESTHÉTIQUE ET SCIENCES DE L'ART

Durée : 6 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

SUJET

« L'esthétique apparaît bien plus riche de significations si l'on admet qu'en embrassant la pratique, en reflétant et en informant la *praxis*, elle concerne aussi le social et le politique. L'élargissement et l'émancipation de l'esthétique impliquent, parallèlement, que l'on reconsidère la notion d'art en libérant celui-ci du carcan qui le sépare de la vie et des formes plus populaires d'expression culturelle. L'art, la vie et la culture populaire souffrent aujourd'hui de cette identification restrictive de l'art aux seuls beaux-arts. Si je défends la légitimité esthétique de l'art populaire et si j'analyse l'éthique comme un art de vivre, c'est pour tendre vers une définition plus démocratique de l'art.

(...) La philosophie ne vise plus à représenter fidèlement les concepts qu'elle examine, mais s'engage désormais activement à les réformer pour notre plus grand profit. La tâche de la théorie n'est alors pas de parvenir à une vérité quelconque concernant notre compréhension ordinaire de l'art, mais bien de repenser l'art de façon à enrichir son rôle et son appréciation. »

Richard SHUSTERMAN, *L'Art à l'état vif. La pensée pragmatiste et l'esthétique populaire*, Paris, éditions de Minuit, 1991, p.11.

Faut-il libérer l'art des arts ?